

## 6.8. Pourquoi nous (ne) consommons (pas)

John Maynard Keynes au cœur de l'actualité au 21e siècle

S'il y a bien un économiste qui a parfaitement compris les problèmes auxquels les économies de marché peuvent être confrontées, c'est John Maynard Keynes. Plus d'un demi-siècle après sa disparition, sa vision des récessions et des dépressions constitue toujours le fondement de la macroéconomie moderne. Ses idées expliquent en grande partie les défis auxquels nous sommes confrontés depuis la crise économique-financière. L'analyse qui suit est basée sur des publications de Paul Krugman, prix Nobel d'économie récemment de passage chez nous (\*) et fervent adepte de Keynes.

Après la Grande Dépression des années trente et la montée du chômage qui en a résulté, l'avenir du système capitaliste a été mis en doute. Les notions économiques qui régnaient à l'époque n'offraient aucune solution pour le nombre élevé de chômeurs. Les économistes d'alors estimaient que la Dépression purgeait le tissu économique des inefficacités et que des solutions étaient non seulement peu souhaitables, mais aussi inconcevables. Les idées révolutionnaires de Keynes ont pourtant fait apparaître un remède simple pour le chômage de masse : l'Etat devait compenser la disparition de la demande privée en réalisant des investissements publics ambitieux. Mais, sur le plan politique, les déficits publics ont encore pendant longtemps été un sujet délicat, de sorte qu'il a fallu attendre le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale - et la participation des Etats-Unis - pour tester les recommandations de Keynes en les mettant en pratique à grande échelle. Les résultats ont été spectaculaires : entre 1939 et 1944, la production nationale aux Etats-Unis a presque doublé et le chômage est passé de 17% à un peu plus de 1 %.

### **"Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie"**

A l'origine, Keynes n'était pas un économiste révolutionnaire. Il était convaincu de l'utilité des théories économiques en vigueur jusque là. Le chômage de masse et les tragédies humaines qui ont fait suite à la Grande Dépression lui ont toutefois ouvert les yeux. En 1936, au point le plus bas de la Dépression, Keynes publie son chef-d'œuvre, 'The General Theory of Employment, Interest and Money'. Ce livre constitue un jalon décisif dans la littérature économique, tout comme L'Origine des espèces de Darwin a constitué un jalon décisif dans la théorie de l'évolution. Plus qu'un simple traité sur la nécessité d'une intervention publique acyclique, l'ouvrage prône une toute nouvelle vision de l'économie, des causes des récessions et des solutions. Le livre a pendant les 70 dernières années jeté les fondements de la macroéconomie moderne.

La thèse fondamentale de l'ouvrage tourne autour de 4 assertions :

- 1) les économies de marché souffrent parfois d'un manque de demande, ce qui entraîne un chômage involontaire;
- 2) les mécanismes d'équilibre qui, pour autant qu'ils existent, doivent revitaliser la demande, ont une action plutôt lente et entraînent des effets douloureux;
- 3) les mesures publiques visant à stimuler la demande peuvent en revanche avoir un effet rapide sur le chômage et enfin
- 4) l'augmentation de la masse monétaire sous la forme d'une politique monétaire expansive ne suffit pas toujours pour convaincre le secteur privé de consommer plus, ce qui fait que des interventions publiques sont nécessaires pour combler le trou. Ces assertions relèvent toutes aujourd'hui du domaine public dans le cadre de la pensée économique, sauf peut-être la dernière.

(\*) Paul Krugman était le 18 novembre l'hôte de marque d'une conférence organisée par la SRIW et l'UCL.

Au moment de la publication de la Théorie générale, ces idées étaient impensables. Selon Paul Krugman, prix Nobel d'économie et keynésien convaincu, la prouesse de cette Théorie générale est précisément de s'être imposée.

Le point essentiel de l'argumentation de Keynes consistait dans la réfutation de la loi de Say, du nom de l'homme d'affaires et économiste français Jean-Baptiste Say. Cette thèse stipule en fait que l'offre crée une demande propre, étant donné que chaque revenu doit être consommé. Dans un tel environnement, l'argent (et la même chose vaut a priori pour toute forme de politique monétaire) n'a aucune utilité si ce n'est de faciliter la transaction. Keynes, en revanche, réfute cette théorie en observant simplement que dans un contexte monétaire, les consommateurs peuvent accumuler de l'argent au lieu de produits réels. Et quand tout le monde, pour quelque raison que ce soit, décide en même temps d'accumuler de l'argent, la demande disparaît, entraînant logiquement une profonde récession. L'importance que nous attachons aujourd'hui à des notions telles que la confiance des consommateurs et la confiance des investisseurs pour évaluer dans quel sens s'oriente l'économie, tient compte de cette réflexion de Keynes, étant donné que ces notions tentent de mesurer l'intention de consommation d'acteurs économiques importants.

### **Récession keynésienne**

La disparition complète de la confiance après la chute de la banque d'affaires Lehman Brothers est un cas d'école d'une récession keynésienne. Il ne faut donc pas s'étonner du fait que tant des économistes que des décideurs politiques de premier plan dans le monde entier, en quête d'une réponse, se soient tournés vers les recommandations de Keynes. Les plans de relance des autorités devaient compenser la disparition de la consommation privée en créant une consommation propre et ainsi éviter une véritable Dépression. On peut affirmer aujourd'hui que les autorités ont atteint leur objectif - et qu'une seconde Dépression a été évitée.

La raison pour laquelle les idées de Keynes ont été enterrées après la crise des années trente, pour ne réapparaître que tant d'années plus tard, doit être considérée à la lumière de la situation exceptionnelle que Keynes imaginait au moment d'écrire la Théorie générale. Contrairement à ce que certains auteurs prétendent parfois, Keynes n'a jamais nié l'utilité d'une politique monétaire. Son appel à une politique fiscale expansive ne s'applique dès lors que dans les situations où une augmentation de la masse monétaire ou une baisse du taux d'intérêt n'arrivent plus à inciter les consommateurs ou les entreprises à consommer ou investir. Autrement dit, dans des situations où la politique monétaire ne peut plus exercer de traction sur l'économie réelle.

Suite aux circonstances dans lesquelles il a écrit la Théorie générale, Keynes a prédit un avenir de faible croissance, de faible inflation, voire d'inflation négative, et de faibles taux d'intérêt. Plusieurs facteurs - tels que les changements technologiques impressionnants, la croissance démographique explosive et l'adhésion de grands blocs commerciaux à l'économie mondiale - ont contribué à la longue croissance économique combinée à une inflation positive. Les taux d'intérêt y afférents étaient en temps normal assez élevés pour que la politique monétaire soit réellement efficace pour lutter contre les récessions. Ce qui fait que les théories de Keynes ont pendant longtemps semblé peu pertinentes. Mais lorsque les bons facteurs environnementaux sont présents, l'analyse de Keynes fait encore mouche comme aucune autre. Ces facteurs environnementaux étaient présents au Japon dans les années 1990; ils le sont aujourd'hui dans le monde entier.

Frederick Teerlynck  
FORWARD n° 10 – Décembre 2009